

SARRE-UNION Station d'épuration

Le pont-racleur installé

La nouvelle station d'épuration de Sarre-Union est actuellement à mi-chantier. Les ouvrages de génie civil sont quasiment terminés. Le tout premier équipement, le pont racleur, a été posé jeudi, en présence de quelques élus.

Baignée par la clarté du matin de septembre, une armée d'hommes casqués s'affaire autour d'une pièce mécanique de 18 mètres de long. Derniers ajustements, dernières vérifications, et soudain l'unité s'envole dans les airs, soulevée par une grue, pour aller délicatement se poser sur le bassin de la nouvelle station d'épuration de Sarre-Union.

Il s'agit d'un pont-racleur, la pièce la plus lourde et la plus grande de toute la station. Le bassin est conçu en cercles concentriques. Les eaux usées terminent leur circuit de traitement dans la partie centrale, le clarificateur. Les boues qui résultent de l'opération sont constamment renvoyées par le pont racleur vers le second anneau, le bassin d'aération.

Le syndicat des eaux et de l'assainissement d'Alsace Moselle (SDEA) a débuté les travaux en février, après une longue phase d'étude. La nouvelle station doit remplacer trois ouvrages obsolètes, et ainsi couvrir les besoins de neuf communes. Une commission locale, le syndicat des eaux de la vallée Sarre-Sud, s'est donc créée avec les élus.



La grue a déposé le pont racleur sur le clarificateur. PHOTOS DNA - MARIE GERHARDY

Dans l'alignement, le local de stockage des boues a été légèrement modifié. Ces résidus du traitement de l'eau, une fois réduits à leur volume minimum par déshydratation, seront stockés puis envoyés à la plate-forme de compostage de Zittersheim. En été, ce local risque de dégager une odeur désagréable. Les trous d'aération ne seront donc plus côté piste cyclable, mais côté station.

Les locaux techniques, juxtaposés, sont conçus pour dépenser quatre fois moins d'énergie, grâce à une ventilation double flux et une couche d'isolation de 18 cm. La semaine prochaine, la charpente et le toit seront posés. Dès le premier trimestre 2017, la filière eau devrait être mise en service, suivie quelques mois plus tard de la filière boue.

Le dispositif prévoit aussi des aménagements extérieurs pour fonctionner. Quatre kilomètres de réseaux sont ajoutés. Le bassin d'orage, situé aux ateliers communaux de Sarre-Union, sera amélioré, car dans le Grand-Est, les eaux usées et les eaux de pluie passent par les mêmes canalisations. À l'avenir, il faudra sûrement construire des bassins d'orage supplémentaires.

Enfin, trois postes de refoulement-pompage sont construits sur les sites des anciennes stations, à la Villeneuve, Sarrewerden et Harskirchen. Le plus puissant est celui qui sera installé à la lagune de Harskirchen. Les effluents voyageront en effet sur 2 700 mètres, le plus long des trajets. Pour éviter qu'ils ne deviennent trop septiques, ils seront propulsés par poussée pneumatique. ■

MARIE GERHARDY

La pièce la plus lourde de la station

Sarre-Union, Diedendorf, Wolfskirchen, Burbach, Rimsdorf, et la commune composée des trois villages de Sarrewerden, Bischtroff-sur-Sarre et Zollingen étaient prévus depuis le début. Harskirchen, Bissert et Schopperten se sont ajoutés lorsqu'ils ont appris que leur lagune devait être mise aux normes.

Les neuf communes comptent environ 6 500 habitants. En comptant les entreprises, commerces et une éventuelle augmentation de la population, les élus ont décidé de monter un projet suffisamment grand pour traiter les effluents équivalents à 8 000 habitants. La station devrait coûter à terme 5,139 millions d'euros.

Les maires de Sarre-Union, Schopperten, Sarrewerden et Harskirchen sont venus jeudi matin découvrir l'avancée du chantier. Le bassin d'aération est actuellement rempli d'eau, pour détec-

ter les fuites. Quelques traces d'humidité ont inquiété les élus. Les responsables du chantier Cyril Mangin et Gregory Boutillier les ont rassurés en leur expliquant qu'elles seraient traitées.

Le bassin mesure 32 mètres de diamètre. Une unité de prétraitement filtre les résidus solides, retire les sables et les

graisses. Les eaux usées se dirigent alors vers le bassin d'aération, en forme de chenal, ce qui permet d'économiser de l'énergie d'agitation. Elles terminent leur course d'environ 24 heures dans le clarificateur, puis sont reversées dans la Sarre.

À côté du bassin, le poste de commande

contiendra un laboratoire, pour vérifier en permanence la composition des rejets. Selon Cyril Mangin, leur quantité et leur composition seront nettement inférieures aux normes. Seul le phosphate pourrait être trop important, ainsi un produit neutralisant sera ajouté aux eaux purifiées.



Les élus devant le pont racleur.



La charpente du local sera installée la semaine prochaine.

WIMMENAU Portes ouvertes

Les pompiers attirent toujours

Dimanche dernier, la journée portes ouvertes du centre de première intervention de Wimmenau a rencontré un grand succès. L'univers des pompiers a fasciné petits et grands.

APRÈS LES AVERSES en début d'après-midi, le temps s'est calmé et les visiteurs sont venus nombreux pour découvrir les missions des sapeurs-pompiers. Diverses animations ont été proposées. À l'aide d'une lance à eau, les petits ont été confrontés à un vrai feu qu'il fallait essayer de circonscire. Les secouristes formaient aux gestes qui sauvent : face à une personne en danger, avoir les bons réflexes peut parfois sauver une vie.

Susciter des vocations

De nombreuses photos agrémentaient l'exposition « Pompiers d'hier et d'aujourd'hui », qui dévoilait les interventions, manœuvres, la Sainte-Barbe,



Les enfants ont utilisé la lance incendie.



La démonstration de désincarcération effectuée par les sapeurs-pompiers a intéressé le public. PHOTO DNA

et d'autres manifestations. C'est la manœuvre de secours routier qui a le plus intéressé le public. Avec leurs homologues de l'unité territoriale de Wingen-sur-Moder, les pompiers ont

effectué une démonstration commentée par le sergent Jonathan Scherer. Les spectateurs ont ainsi assisté au plus près de l'action à la prise en charge de la victime d'un accident de la circulation,

et visualisé les gestes de secourisme, les techniques et moyens utilisés pour la sortie du véhicule.

En soirée, le stand de restauration et buvette a été pris d'assaut. Ce succès sur

toute la ligne a réjoui le chef de section, le lieutenant Pascal Scherer, tout comme son frère Olivier, président de l'amicale. Ils espèrent que cette opération a suscité des vocations. ■